
Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Nickel

Marc O'Sullivan

Number 30, Spring 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43650ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

O'Sullivan, M. (1984). Review of [Nickel]. *Liaison*, (30), 29–29.

NICKEL

TNO. Lyne-Marie Tremblay secondera Paulette à l'animation dès février 83 et, en avril, Raymond Lalonde se verra confier le défrichage de la promotion. Tout au cours de l'hiver et du printemps 83, les productions du TNO sont présentées un peu partout en Ontario. Et voilà déjà l'été qui s'annonce.

Au début de juin 83, le TNO bouillonne d'activités, un groupe de stagiaires s'est joint au reste de l'équipe. On parle théâtre, on bouffe théâtre, on est théâtre, tout le monde y croit. L'affaire est dans le sac, le TNO vit.

Au milieu de ce même mois, le Théâtre du nouvel Ontario convoque une conférence de presse. C'est avec fierté, et ça se comprend, que Brigitte Haentjens annonce la bonne nouvelle : en plus d'avoir redonné le goût du théâtre aux Sudburois en leur présentant des spectacles de qualité, le théâtre du nouvel Ontario a remonté la pente financière, le déficit est maintenant chose du passé. Sans plus attendre, l'équipe annonce ses projets pour la nouvelle saison. Dès l'automne, *Histoire de pleine lune* reprend la route ainsi qu'*Un p'tit bout de stage*. Une nouveauté au programme, *Au pays de ti'Jean* — une création collective — sera présentée 45 fois au cours des derniers mois de 83. On nous fait part aussi du projet communautaire, *Le temps d'une vie* sera à l'affiche en décembre. À cette même conférence de presse, on nous parle de *Nickel*, une dramatique signée Dalpé-Haentjens, le gros projet du TNO pour la prochaine année.

Je me souviens qu'à ma sortie de cette rencontre, je m'étais croisé les doigts, j'étais peut-être de ceux qui n'y croyaient pas. L'été a passé, l'automne aussi et tout a fonctionné comme prévu. Les productions du TNO ont fait leur petit bonhomme de chemin au grand plaisir de tous les amateurs de théâtre. Aujourd'hui, janvier 84, je regarde du coin de l'œil l'activité qui règne au TNO, *nickel* en est à ces premiers soubresauts, c'est l'euphorie, on y est arrivé.★

Denis Simard est réalisateur au poste CBON (Radio-Canada-Sudbury).

Le Théâtre du Nouvel-Ontario entreprend une tournée avec la production la plus ambitieuse de son histoire. *NICKEL*, une pièce de Jean-Marc Dalpé et Brigitte Haentjens, représente en quelque sorte le point culminant du renouveau du TNO.

La production

C'est une production monstre, le plus gros show de tournée de l'histoire du théâtre franco-ontarien, comprenant une distribution de neuf comédiens (avec certains des comédiens des plus chevronnés de l'Ontario, dont Jean-Marc Dalpé, Robert Bellefeuille et Robert Marinier), une musicienne, et une équipe de production appuyée par l'expertise du Théâtre français du Centre national des arts, coproducteur de ce spectacle. La CNA a de plus dispensé les services d'un professeur de mouvement afin de développer cet aspect du travail des comédiens. En tout, les répétitions dureront deux mois, à peu près le double du temps normalement requis.

La pièce

NICKEL se déroule à Sudbury, en 1932, dans un quartier où cohabitent Ukrainiens, Italiens et Canadiens-français. Avec en arrière-plan les tentatives de syndicalisation auxquelles participent la plupart des personnages, on y suit l'histoire de Clara, qui perd son mari lors d'un accident de la mine et qui vit une histoire d'amour avec Jean-Marie, mineur et père de famille. Si cette relation se solde par un échec, cela est attribuable en majeure partie au contexte social de l'époque.

Sous l'effet conjugué des intimidations de la compagnie et des pressions exercées par

le clergé et la bourgeoisie canadienne-française, le syndicat des mineurs ne pourra prendre naissance. Clara, blessée par cet échec et la désapprobation familiale et sociale, choisit finalement la liberté, en quittant la ville.

Au fil de cette histoire, toute une vie d'un quartier multi-culturel est évoquée, où s'entrecroisent au gré des fêtes et des douleurs une dizaine de personnages attachants, qui partagent rires et larmes, espoirs et échecs.

La tournée

Vous aurez la possibilité de voir *NICKEL*, qui parcourra l'Ontario, le Québec et l'Acadie, pendant les mois de mars et avril. Notons les représentations à Ottawa au Centre national des arts les 8, 9 et 10 mars; à Sudbury au Sudbury Theatre Centre les 4, 5, 6 et 7 avril; et à Montréal à la Salle Fred Barry du 17 au 21 et du 25 au 28 avril.

Risque ou investissement ?

La planification d'un spectacle de grande envergure comporte évidemment certains risques financiers. Les coûts de répétitions et de tournée encourus par une équipe de cette importance sont exorbitants. Mais pour le TNO, il s'agit d'un investissement à long terme plutôt que d'un risque. Car, en présentant un « hit » partout en Ontario, en Acadie et à Montréal, le TNO pourrait s'attirer une réputation nationale, ce qui augmenterait son attrait auprès du grand public, des acheteurs de spectacles et des agences gouvernementales. De plus, cette initiative pourrait ouvrir des portes à une éventuelle tournée européenne. En somme, un investissement qui risque de s'avérer des plus fructueux.

M.O'S.